

Les sons réparateurs

« Au commencement était le verbe »

Dans la plupart des traditions les plus anciennes, nous retrouvons l'idée que le monde s'est matérialisé par le son.

Tout l'ensemble de la vie incarnée, dont l'homme est l'évolution ultime, se développe dans *un univers sonore qui nourrit et modèle sa structure.*

Il existe une sorte de cavité électromagnétique située entre la Terre et la dernière couche de l'ionosphère, à environ 55 km de distance de sa surface. Les propriétés résonantes de cette cavité magnétique terrestre furent découvertes par le physicien allemand W.O. Schumann entre 1952 et 1957. Ce sont elles qui permettent de mesurer la fréquence ou taux vibratoire moyen de notre planète. La « Résonance Schumann » est présentée par les géophysiciens actuels comme « la fréquence du battement de cœur de la Terre ». Elle est théoriquement stabilisée à 7,83 Hz depuis des milliers d'années.

C'est une vibration sonore qui agit comme un diapason naturel sur lequel nos propres oscillateurs biologiques viennent se synchroniser. Quand notre système biologique vibre à cette fréquence, on peut dire qu'il est en résonance avec son environnement.

D'ailleurs tous les sons qui nous entourent et nous nourrissent, nous ont façonnés, structurés, tant dans notre bonheur d'être incarné et dans notre extraordinaire capacité de créativité, que dans nos limites invalidantes et douloureuses. Ils possèdent donc le pouvoir de nous stimuler, de nous harmoniser, de nous ouvrir à l'évolution, de nous guérir ou, au contraire, de nous maintenir prisonniers de nos limites, voire de nous tirer vers le bas.

La musique, qui est par définition l'art de combiner les sons de façon agréable ou intéressante à l'oreille, peut nous procurer les sensations les plus diverses. Celles-ci, selon notre état de réceptivité, peuvent nous conduire à l'élévation spirituelle ou à la violence, à la sérénité ou à une excitation sans borne. Il suffit d'observer l'effet de certains milieux sonores sur les individus.

Grâce à l'écoute de certaines musiques, nous pouvons réguler nos émotions, harmoniser le fonctionnement de nos organes ou accéder efficacement à certains états de détente, de relaxation ou de conscience. D'autres vont stimuler en nous créativité, élévation spirituelle, bonheur, joie, émotions, mouvement, désir de partage et de communion. D'autres encore, malheureusement les plus répandues, celles qui tendent à envahir tous les espaces de la vie sociale, ont pour objet de nous asservir à une consommation aveugle, à un inéluctable rapport de force entre individus, à une exaltation au nombrilisme. Pernicieusement, elles s'imposent par la violence de leurs trames et intensités sonores auxquelles il est souvent difficile d'échapper : sonos d'habitations et de véhicules qui polluent acoustiquement des immeubles, des rues, voire des quartiers entiers de basses fréquences et de rythmes malsains pour le système nerveux. Des « musiques » et rythmes électroniques sont omniprésents dans toutes les surfaces commerciales, les concerts de musique actuelle ont des volumes sonores abrutissants, ainsi que toutes les « fêtes » privées ou publiques et les discothèques, dont on doit subir les pollutions sonores des kilomètres à la ronde. Il devient même impératif de se protéger acoustiquement dans les cinémas ou lieux de rencontre tant la sonorité est devenue violente.

Au cours des vingt dernières années, le bruit environnemental a doublé chaque décennie, indique une étude de la Musicians Clinic of Canada, avec pour conséquences une augmentation exponentielle de distorsions et de pertes de l'ouïe pour une tranche de plus en plus jeune de la population.

Le rythme des musiques ambiantes s'est également accéléré et son effet est avéré sur la respiration et le système cardiaque selon les travaux du Dr P. Sleight et ses collègues du département de médecine cardio-vasculaire de l'Université d'Oxford. Ces chercheurs préconisent une utilisation plus spécifique de la musique pour prévenir et traiter les maladies cardio-vasculaires ainsi que pour améliorer notre état émotionnel et contribuer au bien-être général.

Malheureusement, nous nous éloignons de plus en plus de ce noble objectif, les nouvelles sources de diffusion des musiques actuelles les plus répandues, telles que Mp3, exigent une compression extrême pour un stockage maximum d'informations sonores impliquant une limitation drastique des fréquences émises. Ainsi, toute une génération d'utilisateurs se retrouve avec une

audition tronquée de stimulation sur des plages fréquentielles nécessaires au développement et à l'entretien de fonctions cérébrales subtiles : celles de la conscience active, de l'ouverture spirituelle et, plus prosaïquement, celles de la concentration et de la mémoire. La croissance de la violence normalisée n'est qu'un aspect de cette involution.

La richesse du spectre musical, le rythme et surtout la nature fondamentale de la musique ont des effets insoupçonnés non seulement sur l'homme, mais aussi sur la matière et tout le vivant. Des expériences ont démontré que certains infrasons dégagent une énergie qui peut briser le verre et provoquer l'écroulement de bâtiments, ou que des sons aigus produisent un dégagement de chaleur qui peut faire fondre certains métaux.

Voici en exemple une expérience citée par le Pr Tomkins (Family Violence Clinic of the UB School of Law) : il a été constaté à propos du maïs, des courgettes et des soucis, que la diffusion de musique rock provoquait soit une croissance démesurée avec apparition de feuilles excessivement petites au début, soit un arrêt de la croissance. En l'espace de quinze jours, tous les soucis étaient morts alors que d'autres plantes identiques proches, bercées par de la musique classique, fleurissaient harmonieusement. Il fut d'autre part observé qu'au cours de la première semaine, les plantes qui subissaient la musique rock consommaient beaucoup plus d'eau que les autres, mais qu'au bout de la deuxième semaine le groupe très arrosé avait produit des racines excessivement faibles, alors que les racines de l'autre groupe sous effet de musique classique étaient épaisses, emmêlées et quatre fois plus longues.

De nombreuses expériences avec la musique ont été réalisées sur le milieu vivant, toutes tendent aux mêmes conclusions : l'harmonie est facteur de vie.

Il importe donc, dans cette nouvelle dynamique de réceptivité et d'éveil, de prêter une attention particulière à la qualité des sons et des musiques écoutés. Il est également nécessaire de nous protéger de ceux qui nous agressent et nous nuisent, notre santé en dépend. La « sélectivité », fonction de l'ouïe si souvent perturbée, a des incidences majeure sur notre qualité de vie, comme nous le verrons plus loin.

Les sons et la musique intelligemment utilisés ont un potentiel thérapeutique

extrêmement performant. De nombreuses techniques psychomusicales sont diversement pratiquées et leur efficacité n'est plus à démontrer.

Les médecines chinoise et tibétaine ont établi depuis des millénaires des liens concrets entre les fonctions et organes, les niveaux du corps, et la qualité de perception des sons. Elles utilisent, thérapeutiquement, des instruments sonores bien spécifiques, tels les bols tibétains, les gongs et autres instruments traditionnels ainsi que la voix humaine sous forme de sons et mantras. La médecine holistique a développé depuis plus d'un demi-siècle de nouveaux espaces d'investigation, des outils d'application révolutionnaires et extraordinairement performants, permettant d'influer sur la qualité d'écoute et, par-là, sur le comportement et la santé.

L'Holopsonie, psycho-phonothérapie de 3^{ème} génération

Ayant personnellement choisi le travail avec les sons et les couleurs dans ma pratique professionnelle, il me tient particulièrement à cœur de clore cet ouvrage par l'historique d'une démarche thérapeutique extrêmement rationnelle et efficace, qui devrait avoir sa place dans toutes les institutions d'apprentissage et de soins:

L'Holopsonie, psycho-phonothérapie de 3^{ème} génération.

L'ouïe est un sens primordial. Par lui la vie commence et s'achève. Dans le ventre de sa mère, le fœtus est déjà à l'écoute de la vie. A quatre mois et demi de grossesse, l'oreille interne est structurée, achevée, active.

- L'oreille, premier organe des sens en développement, nous permet d'acquérir notre conscience d'être humain et celle de notre **verticalité**, bien avant notre naissance car le système vestibulaire est responsable du positionnement dans l'espace et de la gestion de l'équilibre. Des perturbations de l'écoute sur les fréquences de l'oreille moyenne peuvent avoir de graves répercussions sur notre sens de l'orientation.
- L'oreille nous permet de déterminer les éléments de l'environnement acoustique. Sa fonction de **sélectivité** nous permet de distinguer les sons provenant de sources sonores multiples, de les sélectionner ou de les fusionner, ce qui est capital dans notre vie quotidienne.
- L'oreille nous permet de développer une **mémoire sonore** extrêmement active dans notre bagage culturel et émotionnel, sans laquelle on ne saurait apprendre le langage.
- L'oreille est surtout un **récepteur énergétique**, ayant pour fonction la transmission acoustique nécessaire à la stimulation de l'organisme entier, et du cerveau en particulier. Certaines expériences ont montré que lorsqu'on élimine l'audition d'un sujet, on arrive à supprimer jusqu'à 60% de la stimulation corticale. Le cerveau fonctionne comme une batterie : il se charge lorsqu'il reçoit des stimulations sensorielles, celles de l'audition étant essentielles.

Le fait de mal entendre ou de ne pas entendre du tout provoque certaines formes d'isolement qui ont d'importantes conséquences psychologiques et, généralement d'inévitables répercussions sur l'expression, le comportement, et la santé.

L'enfant qui perçoit mal les sons peut éprouver un sentiment d'insécurité générateur de troubles psychoaffectifs, souvent majorés par l'incompréhension de l'entourage. L'intégrité de l'audition lui est indispensable pour l'acquisition du langage et du développement intellectuel. La fermeture de son attention sur certaines fréquences de la voix humaine par exemple, peut induire des distorsions de son écoute, causes de dyslexies ou d'autres difficultés d'expression, et peut avoir des conséquences sur le plan comportemental comme sur celui de sa santé.

Hormis les troubles fonctionnels, l'acuité auditive est fortement conditionnée par des facteurs psychologiques liés à l'attention : *entendre, c'est subir le message qui nous est adressé, écouter c'est désirer appréhender ce message.*

Psycho-phonothérapie de 1^{ère} génération: la méthode Tomatis

Sous nos latitudes, le Dr Alfred Tomatis, médecin ORL, a été, dans les années 50, le pionnier de la corrélation entre la qualité de l'écoute et les troubles du langage ainsi que, par extension, ceux du comportement. Ses nombreux travaux de recherche, décrits dans une abondante bibliographie, l'ont amené à constater que l'acquis auditif n'était pas figé.

Une rééducation de l'écoute était praticable pour en corriger certains troubles avec, pour première conséquence, une modification de la qualité de l'expression. C'était là une forme de révolution, un concept holistique appliqué à la fonction de l'ouïe, qui remettait en cause une certaine rigidité doctrinale de la médecine ORL. Ces expériences l'ont poussé à développer des techniques de rééducation de l'ouïe et du langage, pratiquées encore actuellement dans les « Centres de l'Ecoute » portant son nom.

Les techniques d'application de la « Méthode Tomatis » sont établies en fonction de tests de l'écoute par voie aérienne et osseuse, permettant d'établir le diagnostic.

- La technique dite des « sons filtrés » appliquée sous diverses formes est l'outil de base du traitement d'« audio-psycho-phonologie » de l'institution Tomatis. Elle consiste à faire écouter au patient des bandes son contenant de la musique de Mozart, des chants grégoriens ou un enregistrement de la voix maternelle, filtrés dans la limite des fréquences perturbées de la courbe d'écoute. Puis, sur les suivantes, après de nombreuses séances d'écoute de 2 heures chacune, suivies de périodes d'intégration et de tests de contrôle.
- « L'accouchement sonore » est basé sur une théorie controversée du développement du système auditif durant le stade fœtal. Partant du principe que le milieu aqueux ne lui permettrait que la perception des sons aigus transmis par l'oreille interne, l'oreille externe qui fonctionne en milieu aérien ne va s'ouvrir que progressivement après l'accouchement. La technique thérapeutique de « l'accouchement sonore » consiste donc à faire écouter au patient, généralement un enfant, la voix de sa mère ou une musique filtrée, en ouvrant peu à peu le spectre auditif des fréquences aiguës aux plus graves, stimulant un nouvel accouchement de l'ouïe. Cette approche a pour but d'effacer des traumatismes pré et post-natals et de reprogrammer une nouvelle capacité d'écoute.
- La technique dite de « l'oreille électronique » est une pratique fort simple d'application de la seconde loi définissant « l'effet Tomatis » : *si on modifie les paramètres de l'audition proposée, la voix s'adaptera à la modification*. Le patient recevra sous casque un retour de son message vocal rectifié en effet miroir de sa courbe d'écoute, c'est à dire qu'on amplifiera les fréquences qu'il perçoit mal et on filtrera celles qui dominent. On peut même lui faire entendre un effet particulier de sa voix en le modifiant en fonction de celle d'un chanteur ou d'un orateur. La répétition de l'exercice est sensée développer un lien plus conscient entre l'écoute et l'expression, permettant l'acquisition d'un nouveau registre vocal.

Les résultats décrits dans les ouvrages du Dr Tomatis parlent de spectaculaires transformations de l'expression verbale et comportementale, de renaissance, entre autre.

J'ai entendu des témoignages allant dans ce sens et suis certain que cette approche novatrice a permis certaines formes d'ouvertures. Cependant,

j'ai également constaté dans ma pratique, audiogrammes à l'appui, des conséquences d'échecs patents, et même des fermetures de l'audition avec de fâcheuses répercussions psychosomatiques.

Cela paraît inévitable à l'éclairage de nos connaissances actuelles. Les potentialités diagnostiques et thérapeutiques d'un test d'écoute confiné aux seuls octaves sont très restreintes. Les limites opérationnelles d'un traitement fractionné, la durée fastidieuse des cures et des séances évoquent une dynamique thérapeutique d'un autre âge, un passé encore proche, où il était « normal » de considérer toute fonction, et dans le cas précis celle de l'ouïe, comme une « demeurée » à laquelle on doit imposer et répéter fastidieusement un message sonore bien déterminé afin qu'elle s'ouvre sous sa pression. Message qui, malheureusement, peut s'avérer aléatoire, voire inadéquat, comme celui par exemple d'une latéralisation « oreille droite » systématique de tous les gauchers, à l'image de l'obligation de se servir de la main droite qu'on imposait aux élèves dans un système scolaire révolu ! On ne donne à l'oreille d'autre choix que celui de s'ouvrir (parfois trop) là où on le décide, ou d'avoir à subir en attendant que ça passe, et parfois malheureusement de se fermer davantage. La forme thérapeutique peut être mise en parallèle avec celle d'un système pédagogique encore en usage à l'époque des découvertes du Dr Tomatis.

La pratique des Centres Tomatis a monopolisé l'espace thérapeutique de la rééducation de l'écoute et de l'expression pendant plus d'un demi-siècle, sans évolution de ses formes d'application, en dépit d'avancées parallèles théoriques et techniques notables dans ce domaine, comme nous le verrons plus loin.

L'institution Tomatis s'est structurée et renfermée dans une forme de sectarisme dépendant d'un organisme central figé dans les concepts du « professeur ». Cela s'explique, à mon avis, par un aspect particulier de la personnalité du Dr Tomatis, pionnier courageux, chercheur et expérimentateur émérite, brillant didacticien, mais aussi maître d'un culte de la personnalité indéniable. Cette particularité qui transparait tant dans la structure de son institution qu'à la lecture de ses ouvrages, a engendré une fermeture du monde scientifique et médical à ses expériences, fermeture encore perceptible aujourd'hui à l'égard des évolutions de la méthode. C'est un des effets de la « manière » Tomatis.

J'ai pu moi-même constater l'hermétisme des milieux officiels contactés (psychiatrie, pédiatrie, logopédie, etc.), dès l'instant où je présentais ma pratique comme un développement des principes Tomatis.

« Une des causes » pourrait-on dire, parmi celles qui alimentent la surdité et l'inertie institutionnelle. En exemple, celui de la logopédie officielle, dont l'essentiel de la pratique consiste à apprendre à un enfant à rectifier l'expression du message perçu, alors qu'il suffirait de stimuler adéquatement son écoute pour qu'il le restitue naturellement.

Psycho-phonothérapie de 2^{ème} génération : la méthode Bérard

La première évolution notable de l'approche, sur les principes de laquelle nous continuons à expérimenter des développements aujourd'hui, a été la méthode du Dr Guy Bérard, médecin ORL établi à Annecy en France, auteur d'un ouvrage phare dans le domaine : *Audition égale Comportement* (éd. Maisonneuve 1982). Le Dr Bérard a été le premier expérimentateur de l'ouverture du concept, dans les années 70. Il était en concordance, dans son domaine d'application, avec les avancées d'une médecine « holistique », visant à traiter la personne dans sa globalité. Ce nouvel aspect a représenté une avancée essentielle de la pratique.

Le principe de la méthode du Dr Bérard reposait sur la même base que celle de Tomatis : le diagnostic établi sur un test de l'écoute encore limité aux octaves, qu'il avait cependant élargi à de nouvelles modalités de fiabilité.

L'appareillage électronique utilisé permettait, à la manière d'un égaliseur, de traiter l'intégralité du spectre de l'écoute à chaque séance, c'est à dire de travailler sur toutes les fréquences perturbées en même temps, dans les limites techniques que lui offrait son matériel. Le message sonore a acquis ainsi une potentialité nouvelle par rapport à l'approche Tomatis : il pouvait enfin « choisir » le chemin le plus adéquat à sa réception, la bande passante n'étant plus limitée à quelques fréquences programmées. Les traitements proposés par la méthode Bérard ne dépassaient généralement pas une vingtaine de séances, d'une durée d'une demi-heure. Ils relevaient également d'une nouvelle considération de la capacité « d'intelligence » du système auditif. Les

supports musicaux utilisés étaient composés de musiques classiques diverses et variées et les résultats décrits dans son ouvrage montrent, tests à l'appui, des ouvertures patentes dans les cas particuliers présentés.

Psycho-phonothérapie de 3ème génération : l'Holopsonie

Mon expérience personnelle d'une cure selon la méthode Bérard fut si concluante que je pris alors la décision de me former à cette approche. C'est alors que je rencontrai le Dr Dominique Bourdin, médecin omnipraticien holistique, établi à Amiens en France.

Vers la fin des années 80, le Dr Bourdin testa l'efficacité de la méthode Bérard et entreprit le développement d'une nouvelle génération d'appareils, version sophistiquée de la méthode Bérard, appelée « Holopsonie », d'où l'Holopsonie : *Thérapeutique globale (holo) des troubles psychosomatiques par les sons (psonie)*, ou *thérapie psycho-phonique* selon l'appellation du Dr Jean-Michel Issartel de Paris, collaborateur au projet.

Les nouvelles potentialités de ce développement renvoyaient la technique Bérard à un autre âge. La fonction test offre alors une potentialité diagnostique nouvelle avec 54 fréquences programmables à volonté de 35 à 14'500 hertz sur 9 octaves, soit une gamme fréquentielle 6x supérieure, inexplorée jusqu'alors. La liaison thérapeute - patient est assurée par une connexion excluant tout risque d'interprétation. Le traitement présente une avancée considérable au vu des techniques utilisées jusqu'alors. Il agit sur l'ensemble de la bande passante de chaque oreille, par augmentation ou diminution de la puissance sur les fréquences perturbées, en effet miroir de la courbe d'écoute. Il possède toutes les programmations de réglage imaginables pour la stimulation de l'ouïe, et peut permettre, entre autres, l'utilisation de toutes les techniques « Tomatis » sur une plage fréquentielle trois fois supérieure.

L'holopsonie illustre magistralement la portée de la théorie du fonctionnement hologrammique de l'être humain, soit : *chaque partie du corps contient les informations sur la globalité, et en offre un accès spécifique.*

Appliquée à l'oreille, elle valide l'audiogramme comme un reflet de l'histoire du sujet, de sa dynamique et de sa santé globale. La mémoire de l'oreille étant la plus ample des cinq sens, le test d'écoute devient un outil diagnostique redoutable : fiable, précis, reproductible à souhait, il s'avère être le seul test fondamentalement objectif permettant de suivre à volonté l'évolution de l'état global d'un individu.

La pratique de l'audiométrie conventionnelle se borne à rechercher les troubles de surdité dans les trois grandes catégories : la perception, la transmission et les traumatismes. Or, une analyse fine de l'audition met en évidence des zones d'hyper et d'hypo-sensibilité sur certaines fréquences, ceci sur un fond normal ou perturbé dans les trois catégories décrites ci-dessus, d'où l'intérêt d'élargir au possible le nombre de fréquences testées.

Chaque hauteur sonore correspond à un niveau du corps et on peut établir une cartographie fréquentielle allant de la plante des pieds à 90Hz, jusqu'à 8000Hz au sommet de la tête. Le test permet de faire le lien entre chaque fréquence observée et les niveaux du corps, les fonctions, les organes correspondants et, par extension, à leurs symboliques respectives. Une analyse poussée va permettre de mettre en évidence cette correspondance pour en faire l'analyse. Chaque accident de la qualité de l'audition sera le reflet d'une caractéristique d'ordre psychologique et de son lien somatique. L'étude de la symbolique corporelle permettra de donner une signification à ces particularités. Par extension, un individu peut posséder une audition moyenne « normale » validée par un sommaire audiogramme classique, et cependant vivre de subtiles ou d'importantes perturbations psychiques et physiques liées à des fermetures ou des hypersensibilités particulières sur certaines fréquences de son audition. Celles-ci ne peuvent pas être décelées par un audiogramme, mais uniquement par un «test d'écoute élargi».

Les audiogrammes classiques, (ORL, Tomatis, Bérard) sont établis sur la base de 5 à 10 fréquences situées entre 125 et 8000 Hz, généralement sur 6 octaves. L'intérêt d'aller voir ce qui se passe entre 2 et 4 kHz par exemple, devient évident lorsqu'on a constaté qu'on pouvait décrypter la dynamique énergétique du cœur entre 2,5 et 3,6 kHz oreille gauche, ou encore entre 1 et 2kHz sachant que celle des reins se situe à 1,6 kHz oreilles gauche (OG) et droite (OD).

L'analyse des fréquences cérébrales ciblées au 6ème d'octave permet un diagnostic des plus précis sur les qualités de perception, d'assimilation, de volonté et de mémoire. Il permet également de visualiser les effets de certaines drogues courantes ou de neuroleptiques sur les fonctions cérébrales.

J'ai eu l'occasion de réaliser de nombreux tests avec des consommateurs de drogues, sevrés ou actifs, accros ou occasionnels.

L'effet du THC par exemple, substance active du cannabis, est dévastateur sur une fréquence cérébrale bien particulière liée à la **capacité d'assimilation**, et à sa composante psychosomatique la **volonté**. Une consommation régulière finit par figer l'incapacité d'assimiler avec un enchaînement désastreux sur la globalité du comportement et de la santé de l'individu. Il s'agit de la même fréquence que l'on trouve généralement en perte chez les enfants présentant des problèmes de concentration. Lorsque cela n'est pas corrigé à temps, les conséquences sur la scolarité et l'avenir professionnel sont évidentes. L'effet de champs électromagnétiques, de réseau Wi-Fi, d'antennes de téléphonie, ou simplement de conducteurs électriques durant des expositions prolongées, particulièrement durant le sommeil, a des répercussions également lisibles sur les fréquences cérébrales. J'ai vu d'étranges inversions sur des tranches fréquentielles rapprochées liées à des prémices d'épilepsie chez une adolescente. En éloignant une antenne d'immeuble réceptrice de télévision, les symptômes ont disparus.

J'ai retrouvé des inversions semblables sur le test d'un chauffeur professionnel qui s'était vu retirer son permis de conduire suite à un accident dû à une brève perte de conscience. Après d'interminables examens cliniques, la récupération de son permis de conduire a été conditionnée à une prise de médicaments pour des symptômes épileptiques! Sa chambre à coucher était située à l'étage d'un garage dans lequel on rechargeait des véhicules électriques durant la nuit! Plus couramment, une tranche hertzienne bien particulière indique des perturbations de la glande pinéale, régulatrice de l'hormone du sommeil, du stress et, à plus long terme, de la mémoire et de la capacité d'adaptation.

De nombreuses observations m'ont amené à faire une corrélation extrêmement intéressante, précise, entre la qualité de perception d'une fréquence cérébrale bien particulière, et le lien avec la mère OG, et le père OD. On peut en imaginer

l'intérêt diagnostique, particulièrement avec les enfants, tant ces indications sont essentielles dans l'optique d'une thérapie familiale, ou d'aménagements de nouvelles structures d'encadrement. Parfois, elles débouchent sur le traitement d'un ou des parents, voire de toute la famille, avec de merveilleux résultats, comme j'ai pu l'expérimenter à maintes reprises.

Souvent, l'ouverture parentale n'étant pas accessible, l'enfant traité acquiert une potentialité d'affronter sa réalité avec une nouvelle capacité d'acceptation. Il a intégré une forme d'autonomie qui se ressentira immédiatement sur sa santé, son comportement et ses résultats scolaires.

L'accident sur cette fréquence particulière est parfois extrêmement marqué, à l'image d'un « trou traumatique » (surdité sur une ou plusieurs fréquences rapprochées). Père ou mère manquants peuvent avoir des conséquences désastreuses sur la dynamique de toute une vie, lorsque le traumatisme n'a pas été réévalué. Il est parfois difficile de « récupérer » cette tranche hertzienne particulière, cependant la cure d'Holopsonie semble harmoniser d'autres paramètres de l'audition qui permettent une nouvelle acceptation du manque et de lâcher une quête utopique.

Chaque fréquence présente une particularité passionnante dans son aspect symbolique, d'autant que le jeu des corrélations est infini.

Le TRAITEMENT tel qu'envisagé et pratiqué par les concepteurs de l'Holopsonie consistait généralement en une cure de 20 séances d'écoute de musique modifiée. Le réglage des paramètres de traitement est réalisé sur la base du test initial et se rectifie suite au test intermédiaire, reprenant ainsi les modalités de la pratique du Dr Bérard.

Cependant, l'expérience m'a permis de constater qu'avec une dynamique sonore pointue adaptée à chaque cas, six à dix séances suffisent amplement à une correction essentielle pour une première ou définitive étape.

L'oreille possède une capacité d'adaptation, une « intelligence » d'un potentiel étonnant. Il suffit, pour la stimuler adéquatement, de lui adresser le message musical le plus adéquat possible. Le choix du support est essentiel, tant par la richesse de sa bande passante que par sa dynamique particulière.

A l'instar des constats du Dr Tomatis, la musique de Mozart m'a semblé un choix de prédilection. Des premières symphonies de jeunesse aux œuvres les plus

élaborées, on trouve dans les compositions de ce génie une harmonie et une dynamique d'ouverture d'esprit et d'élévation spirituelle incomparables. On la dit « solaire », tant il est vrai qu'elle stimule l'ouverture à la vie. C'est un message musical simple, toujours harmonieux, dénué de sentiments tourmentés, avec un tempo vital stimulant. Et surtout, elle est appréciée par toutes les cultures.

Cependant, d'autres univers musicaux sont thérapeutiquement fort intéressants :

- La musique baroque pour son apport structurel: « les *quatre saisons* » de Vivaldi, « les *concertos Brandebourgeois* de Bach », etc.
- Certains autres compositeurs classiques pour leurs dimensions imaginaires, comme « les *Planètes* » de Holst, « le *Boléro* » de Ravel, « *Peer Gynt* » de Grieg, des ouvertures d'opéra, etc.
- Le jazz pour son intelligence spontanée, son apport de créativité et de stimulation rythmique. Big bands classiques, jazz New Orleans, quartettes, quintettes de souffleurs, etc
- Certaines musiques « new age » pour l'harmonie et la dynamique particulière de leurs messages, comme les compositions multidimensionnelles de Jacotte Cholet.
- Le chant grégorien pour son appel intérieur.
- Diverses musiques dites « du monde », africaines, indiennes, celtiques, etc. pour leurs richesses culturelles, leurs harmonies et rythmes particuliers, stimulant l'ouverture à une conscience universelle.

La bande-son est « travaillée » en studio pour offrir une dynamique sonore thérapeutiquement performante. Le choix du support musical de chaque séance se fait également par la prise du pouls, la radiesthésie ou la kinésiologie, et répond ainsi, dans les limites de la palette sonore disponible, aux besoins harmoniques du consultant. Les résultats sont ainsi optimisés et je suis généralement frappé de constater l'ouverture et l'harmonisation des courbes d'écoute déjà obtenues à la vue d'un test effectué après 3 séances seulement. Cela est particulièrement probant avec les enfants.

Comme le dit le Dr Dominique Bourdin :

« La plupart du temps, les gens ne sont plus après le traitement comme avant. Non seulement ils vont mieux, mais ils donnent l'impression d'un changement de niveau : ils ont, consciemment ou non, franchi une étape. »

Je dirais pour ma part que la (re)stimulation de notre appareil auditif est une étape essentielle d'un chemin d'éveil. Celle d'un potentiel d'écoute qui n'aspire qu'à sa plénitude, souvent depuis notre naissance.

Elle offre une ouverture insoupçonnée, un éveil de l'attention vers de nouveaux horizons de créativité, de nouveaux espaces d'expression, vers une foi accrue en la Vie. Lorsque l'information est passée elle fait son chemin, c'est un acquis qu'on ne perd plus.

Parmi de nombreuses approches qu'on pourrait nommer « psycho-phoniques », l'Holopsonie m'apparaît comme l'outil le plus élaboré et performant pour offrir à notre potentiel d'intelligence la réceptivité optimisée de cette *nourriture subtile et primordiale qu'est l'énergie du son.*